L'ABEILLE.

PAR BULLITT MAGNE & CIE
No 31, rue Chartres.

Journal politique. — Prix de l'abonnement : 8$ payable d'avance par trimestre, 2$ payable d'avance par mois.

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 29 AOUT 1839.

NOUVELLES EUROPE.

DE DIX-SEPT JOURS PLUS RECENTES.

Le steamer *Liverpool* arrivé à New-York le 19, porte des nouvelles de Liverpool du 1er Août, de Londres du 31 juillet et de Paris du 29.

LONDRES, 24 juillet — La banque d'Angleterre a conclu un arrangement avec la banque de France, en vertu duquel elle fournit des traites sur les meilleures maisons de Paris, et la banque en fait les fonds. L'effet de cette mesure est de soutenir le change.

26 Juillet — On assurait dans la cité que la direction de la banque d'Angleterre avait débattu la question de porter à 6 pour cent le taux de l'intérêt. Le vote du gouverneur a négativé cette motion.

Les fonds mexicains ont éprouvé une hausse de 27 1/2 à 29 1/4, en conséquence de la nouvelle donnée par les journaux de la Nouvelle-Orléans, que la ratification du nouvel arrangement effectue pour le paiement des dividendes avait eu lieu et qu'il allait être mis à exécution.

29 Juillet — La Banque d'Angleterre a déjà fait vendre pour son compte plus de 50,000 livres sterling de bonnes Echiquier. La prime est tombée à 10 sch.

Les 3 pour cent de la Louisiane sont cotés à 91 les 5 de l'Alabama, payables en 1843, à 80.

30 Juillet — Les journaux de Paris nous confirment dans la conviction que la Banque d'Angleterre a réellement adressé à la Banque de France et aux principaux capitalistes français, mais les valeurs qu'elle offrait en garantie ont été refusées jusqu'à Paris, les bons de l'Echiquier ne peuvent se réaliser dans les 24 heures. Cette transaction est généralement blâmée dans la Cité.

30 juillet. — La taux de l'escompte sur papier de première valeur est de 5 à 5 1/2 pour cent, et de 5 1/2 à 6 sur le papier au dessous de cette classe. Les petits commerçans ont à payer un taux beaucoup plus élevé. Cependant l'argent n'est pas très recherché, le paiement des dividendes a donné quelque soulagement.

31 Juillet, 8 s heures. — La compagnie des Indes Orientales a reçu des dépêches du 7 avril de la Chine, de Calcutta du 20 mai et de Bombay du 8 juin. Le commerce de la Chine est entièrement suspendu; le capitaine Elliott, l'agent anglais, a été envoyé dans l'intérieur, prisonnier avec trente des principaux négocians anglais. Cette nouvelle a produit un mauvais effet à la Bourse.

LIVERPOOL, 1er août — L'état de l'atmosphère commence à exciter de vives et sérieuses appréhensions. Mr. Rice a déclaré au Parlement que l'importation des céréales de l'étranger, depuis la dernière moisson, excède déjà 7 millions sterling. Cette importation a été payée en métaux précieux, la preuve en est que la Banque d'Angleterre ne possède plus que 3 millions sur les 10 millions, or et argent, que renfermaient ses coffres.

BIRMINGHAM, 15 juillet — Cette ville est le théâtre de rixes générales et d'une confusion excessive. La police s'est avancée pour disperser de nombreux rassemblemens, il a fallu en venir aux mains avec la police. L'autorité ayant eu le dessous, les factieux se sont dispersés et ont attaqué plusieurs maisons et magasins. Les reverbères ayant été brisés, l'obscurité a envahi toute la ville et les malfaiteurs ont pillé, saccagé et brûlé quelques maisons. Les meubles qu'ils ne pouvaient emporter étaient jetés dans la rue et incendiés. Vers minuit, un escadron de cavalerie a laissé les rues et servi d'escorte aux pompes.

On compte 17 ou 18 magasins de toute espèce, pillés et fort endommagés le dommage est estimé à 40,000 livres sterling.

A Newcastle et à Hull, il a eu aussi des rixes et de violens désordres. Cependant les autorités ont fini par s'emparer des chefs du mouvement.

MANCHESTER, 31 juillet — L'incertitude qui pèse sur le marché de Liverpool, pour les cotons, empêche la confiance de se retablir dans notre ville. La demande de la part des filatures est encore restreinte depuis hier, les acheteurs se tiennent à la baisse. Cependant leur manœuvre n'a pas réussi, car les transactions se sont maintenues aux prix de la semaine dernière. Il faut dire que l'on a eu plus de peine à les obtenir. Peu d'affaires en produits de nos manufactures.

MANCHESTER, 31 Juillet — Quoique la spéculation continue, il y a quelques mois aux Etats-Unis, sur les cotons, ait reçu le coup de grâce, cependant l'inspiration n'en est pas encore entièrement effacée, il est probable qu'une occasion favorable ferait revivre de nouveaux projets, pareils à ceux que la fermeté des non filateurs a renversés, et qui l'eussent et plus tard par une cause toute naturelle la réaction produite par une disette artificielle. Le *Charleston Mercury* du 25 juin contient une nouvelle circulaire de Mr. Vincent Nolte, quoqu'il ne fasse pas preuve d'une grande [illegible] dans ses raisonnemens, on peut toutefois y découvrir la base des plans formés par les spéculateurs américains. Mr. Nolté dit que la lutte entre les planteurs et les filateurs n'est pas encore décidée en faveur des derniers, et que le résultat dépendra du marche que suivront long temps après les planteurs et leurs agens, les facteurs.

Ce sont là des paroles d'une grande portée et dont le sens est assez clair. Si les banquiers et les spéculateurs qui ont essayé de soutenir le prix des cotons réussissent cette année leurs opérations seront combinées en un système complet et le marché sera soumis à leurs manœuvres savantes pour y causer une disette artificielle et faire les prix à la hausse. Quant aux calculs de Mr Nolte, ils sont aussi faux que ses prédictions, il déclare que les exportations au 1er septembre 1839 ne peuvent excéder 720,000 balles, mais nous avons déjà reçu le 31 juillet, 697,000 balles, et les sortants jours qui doivent clôture nous apporteront sans doute de quoi le démentir.

(Manchester Guardian.)

L'amiral Sir Isaac Coffin est mort, le 23 juillet, à Cheltenham.

Un grand incendie a eu lieu à Manchester, le magasin de MM Nathan a été détruit, la perte est estimée à 2,13,000.

L'intention du gouvernement anglais est de mettre en exécution le projet de loi présenté par M Rowland Hill, sur la nouvelle organisation des postes, le 1er de janvier prochain.

Le *Journal de Bruges* annonce l'incendie de la bel. le cathédrale de cette ville, le clocher et la toiture se sont déjà abîmés dans les flammes, et un vent furieux menace les maisons environnantes. L'article est écrit pendant l'incendie. On attribue ce malheur à la négligence des couvreurs.

Une église catholique d'une splendeur peu commune vient d'être ouverte à Sérringham en Angleterre. L'édifice a coûté £30,000.

HANOVRE

Il y a eu dans ce royaume des troubles sérieux, et particulièrement dans la capitale. Voici que disent à cet égard les journaux anglais. Une pétition réclamant contre les mesures arbitraires du roi et demandant la restauration de la constitution de 1833, avait été présentée à la diète germanique. Cette pétition était signée par M Runnan, chef de la magistrature, aussitôt que ce fait vint à la connaissance du roi Ernest, il suspendit M Runnan de ses fonctions de premier magistrat et ordonna qu'il fut jugé par le conseil privé.

La douane des habitants de Hanovre se soulevèrent, en masse et se réunirent au palais où quelques uns d'entr'eux eurent une entrevue avec le roi, auquel ils déclarèrent que M Runnan ne pouvait pas être jugé par le conseil privé, mais seulement par un tribunal municipal, le roi fut forcé d'avouer que telle était en effet la M Runnan sera nécessairement acquitté puisque ses juges sont aussi coupables que lui

Une grande exaspération régnait parmi le peuple, et on n'avait pu ajourner l'enquête sans avoir recours à la force

FRANCE.

Les craintes qu'on avait de voir éclater des troubles à Paris étaient sans fondement; on peut dire aussi que la décision de la Cour des Pairs, beaucoup plus dou ce que on s'y attendait, a contribué à calmer les esprits.

Armand Barbès condamné à mort.

Martin Bernard, [illegible] à la déportation

Mialon, [illegible] antravant perpétuels.

Delsade, Austen et Philippot à quinze jours de détention

Nougues et Martin à six ans de prison

Guibert, Randel, et Lemaire à cinq ans d'emprisonnement

Longuet et Marescal à trois ans de prison.

Waldich et Pierre à deux ans de prison.

Bonnet, Labastie, Dugas et Grégoire ont été acquittés

La mère la sœur et le frère de Barbès ont été admis auprès de lui pour demander la vie de leur parent, Sa Majesté les a accueillis avec bonté, mais elle a dit que c'était au conseil de ministres à décider.

Peu après cependant la commutation de Barbès a été connuée en celle des travaux forcés à vie à Saint Michel.

Il paraît que dans le conseil des ministres, pour délibérer sur la commutation de peine de Barbès, le ministère en masse (sauf M. Dufaure) a pris fait pour l'exécution, d'après la manière que les insurgés avaient fait de résister à la force publique. Le cabinet pensait que cette manifestation les obligerait à laisser à la justice sa rigueur. Cependant le désir de Louis Philippe de ne pas répandre le sang, soutenu de la vive opposition de M. Dufaure, a prévalu.

On croyait généralement que la Cour des Pairs jugerait quelques autres insurgés du 12 mai, et que le reste serait envoyé devant les tribunaux ordinaires. Cependant il [illegible] que diverses circonstances qui modifiât cette intention et que l'ouverture du nouveau procès est très problématique. S'il faut en croire des bruits qui circulaient dans le public, un grand nombre de pairs, considérant la commutation de peine de condamné Barbès comme un reproche jeté sur leur arrêt, auraient manifesté l'intention de décliner toute nouvelle procédure.

Le Commerce dit que le programme des fêtes de juillet a été définitivement arrêté et qu'une grande revue de la garde Nationale devrait faire partie de la cérémonie.

PARIS, 29 Juillet, au soir.

La revue et les fêtes ont eu lieu sans aucun trouble.

Le *National* fait entendre que le gouvernement a l'intention de faire rentrer à la garde nationale ses armes, de former des dépôts pour chaque légion et d'en donner le grade à la troupe de ligne, mais le *New-York Evening Star*, qui rapporte ce fait, ajoute que c'est une invention calomnieuse d'une feuille républicaine destinée à produire de l'irritation contre le gouvernement.

La Chambre des Députés était occupée de la discussion du budget de 1840.

La Gazette nationale Messager de Paris, du 25 juillet, dit que l'opération dont on parlait, montée entre diverses maisons 3° Banque de Paris; la Banque de Vienne, et consistant à faire procurer des numéraux changeant contre billons de France en espèces à la Banque d'Angleterre par la Banque de France sur le dépôt de deux milliers livres sterling de bons de l'Echiquier, était définitivement avortée.

Une lettre insérée dans le Messager annonce que Mehemet Ali a accepté les ouvertures du capitaine Acha et prie le jeune sultan sous sa protection. On y lit de même que le jeune sultan était arrivé en Egypte appartant un firman qui accorde au pacha la possession héréditaire de l'Egypte et de la Syrie et le nomme généralissime des armées Turques avec l'invitation de visiter Constantinople où il aura à débattre les grands intérêts de l'Empire.

ESPAGNE.

Les chaleurs ont été si grandes en Espagne qu'elles ont un moment suspendu la guerre civile.

On s'occupe très activement des élections et, d'après les meilleures informations, on doit s'attendre à voir les vieux radicaux (*exaltados*) en majorité.

Des nouvelles reçues d'Espagne annoncent que le gouvernement Christine déploie la plus grande sévérité envers les étrangers qui voyagent ou qui désirent s'établir en Espagne.

Les nouvelles reçues à Madrid, d'Aragon et de Valencia, étaient d'une nature tout à fait décourageante pour la cause de la reine. Le gouverneur Amor était enfermé à Lucena avec deux bataillons; Cabrera occupait toutes les avenues de la ville. La capture d'Amor et de ses troupes par les troupes carlistes était considérée comme inévitable, d'autant plus que les généraux Amor et Aspere avec 700 hommes à Valence et Castellon de la Plana avaient en vain essayé de déboucher de Lucena. La seule espérance de salut était que le général O'Donnell, le commandant en chef de l'armée du centre, et le général Alaiz avec la division d'Aragon, voulussent marcher contre Cabrera.

On attendait avec anxiété à Madrid des nouvelles des opérations de Valdez contre le comte d'Espagne en Catalogne. On savait que Valdez devait attaquer le général carlisté avec 10,000 hommes en passant le défilé de Biosca.

Des lettres de Bayonne portant que Don Carlos était toujours à Onate le 13. D'après les préparations faites à Vittoria pour loger les troupes, on conjecturait que Don Carlos et Victoria voulait commencer une campagne dans les provinces d'Alava.

INDES ORIENTALES.

On a reçu la nouvelle à Londres que l'armée anglaise est entrée à Candehar le 21 avril. Les difficultés que l'armée avait éprouvées, relativement aux provisions, étaient applanies et les troupes avaient été renforcées à bras ouverts. Des lettres particulières de Candehar du 23 avril, portent que le Schah Shooja avait été couronné par acclamation, tous les chefs, excepté les frères Bouckzye, ayant signifié leur approbation.

L'armée anglaise devait suivre sa marche jusqu'à Caboul.

EGYPTE.

Copie d'une dépêche de l'ambassadeur de France au Président du Conseil:

THERAPIA, 8 Juillet. — La Porte a reçu la nouvelle qu'une bataille a été livrée dans le voisinage d'Alep et qu'une Turque a été détruite. Les débris de cette armée avaient repassé la frontière, mais on ne dit pas si l'armée Egyptienne était à leur poursuite

La Gazette de France continue le rapport suivant sur l'engagement qui a eu lieu entre l'armée turque et l'armée égyptienne.

L'armée turque occupait une position très forte à Nezib. Ibrahim, qui avait reçu du Pacha la permission d'attaquer l'ennemi voulut le chasser de cette position; mais Soliman Bey (le colonel français Selves) parvint à modérer son ardeur et il fut convenu que l'on attierait l'ennemi par des manœuvres. Les Egyptiens firent alors une fausse retraite, et Hafis Pacha envoya contre eux une forte division de cavalerie; pendant ensuite que les Egyptiens arrêtaient facilement mis en déroute, il avança avec toutes ses forces, et abandonna aussi sa position et [illegible] formidables redoutes construites par des officiers prussiens, dont on espérait tirer un grand avantage. Pour attirer les Turcs aussi loin que possible de leurs retranchemens, Ibrahim et Soliman continuèrent à battre en retraite pendant deux heures exécutant alternativement dans un ordre que Soliman Bey avait jugé être des plus favorables, et ils y réussirent.

En arrivant sur ce terrain les Egyptiens firent volte face, serrèrent leurs rangs, ébranlèrent sa cavalerie, l'artillerie légère et la cavalerie à chaque aile, et firent plusieurs charges vigoureuses sur les Turcs étonnés d'une attaque si subite. Les rangs de ces derniers furent bientôt ouverts et mis en désordre, le Seraskier (leur général) eut beau parcourir la ligne et ranimer par son exemple le courage abattu de ses soldats, tous ses efforts ne produisirent que quelques instans de plus de résistance; sa grosse artillerie ne put pas arriver à temps tandis que l'artillerie légère des Egyptiens, dirigée par des officiers français, et secondée par les charges à propos de la cavalerie commandée par Soliman Bey, jetaient l'épouvante dans les rangs turcs.

Le désordre devint alors si grand que les soldats Turcs jetèrent leurs armes et fuirent dans toutes les sens. Une partie des troupes essayèrent de regagner le camp retranché, tandis que d'autres se dirigèrent vers les endroits guéables de l'Euphrate. Il paraît qu'une grande partie des fuyards réussirent à s'échapper et que le massacre n'a pas été si grand qu'on l'attendait; mais l'artillerie, les bagages, les mouquets mêmes de l'armée Turque sont tombés entre les mains des Egyptiens. Le cheval de Hafis Pacha, blessé par une balle, est mort au moment où il traversait l'Euphrate, et Hafis se fut lui-même entraîner par le courant si un jeune Albanien ne l'eut retenu par le milieu du corps et ne lui eut donné un autre cheval. Trois heures après l'affaire, Ibrahim Pacha se reposait sous la tente de Hafiz Pacha.

FLOTTE TURQUE PRISE PAR LES EGYPTIENS.

Le Moniteur du vendredi, 26 Juillet, contient la dépêche télégraphique suivante.

L'agent des affaires étrangères au Président du Conseil

Marseille, 25 Juillet, 3 heures du soir.

Le 8, la mort du Sultan a été connue à Alexandrie Le même corvette Turque ayant à bord Nezib Bey. Kraja du capitan pacha, chargé d'annoncer au vice-roi la présence du Capitan Pacha à Stanhio, étaient prêts pour Rhodes pour lui proposer de placer la flotte Turque sous sa protection, afin de la mettre à l'abri des troubles qu'on devait craindre par suite de la mort du Sultan. La réponse du Sultan n'est pas connue; mais il a envoyé le steamer le *Black Sea* au Capitan-Pacha. Le 10, Astrifi Effendi, envoyé par le jeune Sultan pour annoncer la mort de son père au vice-roi, était arrivé à Alexandrie.

PARIS 26 juillet à 5 heures du soir. — Les nouvelles qui précèdent ont produit une grande sensation et le corps diplomatique est dans la plus vive inquiétude.

La gazette d'Augsbourg du 22 annonce que les deux flottes Turques et Egyptienne feront voile ensemble pour Constantinople afin d'y renverser le nouvel ordre de choses.

On dit aussi que les membres du nouveau Divan, ont tinté la défection de l'amiral Turc en écrivant à Mehemet Ali pour se placer eux mêmes et le nouveau Sultan sous la protection du vice roi, lui offrant le gouvernement héréditaire de l'Egypte et de la Syrie, et l'invitant à aller à Constantinople réorganiser le gouvernement de la Porte.

Cela se ajoute que c'est la nouvelle de la défection du Capitan Pacha, et celle d'une insurrection préparée à Constantinople, ainsi qu'en Albanie, qui, ont décidé Khosrew et Halil à livrer l'empire et leur jeune souverain.

Quelque sérieux que puisse paraître cet événement, il perd beaucoup de sa gravité à cause de l'impossibilité qu'il y a qu'il puisse avoir aucun des résultats qu'en espéraient les transfuges. L'Angleterre, la France et L'Autriche n'en sont pas moins résolues à maintenir l'indépendance de l'empire Ottoman; et Mehemet ou le Divan ne sauraient agir en dépit de leur volonté. Il n'est pas en effet probable que Mehemet Ali veuille s'attirer l'inimitié de toute l'Europe; et telle serait cependant la conséquence de son entrée à Constantinople. S'il on peut croire que les intrigues et l'or de Mehemet Ali ont causé des troubles à Constantinople et dans l'Asiatique les agents de la Russie peuvent bien aussi [illegible] le Divan à ne gager avec ardeur du côté des Russes, pour donner un prétexte aux Russes d'intervenir.

Le *Sémaphore* de Marseille du 25 annonce l'arrivée du Prince de Joinville à Constantinople le 8.

Le Bulletin d'Ibrahim annonce une victoire, dit qu'il poursuivait l'ennemi s'il pouvait le trouver.

PORTO RICO.

Des lettres de Porto Rico, du 20 juillet, reçues à New York, disent que la récolte du sucre et du café est écoulée complètement et que la prochaine récolte promet bien.

BANQUE D'ANGLETERRE

Le rapport trimestriel de cette institution, au 23 juillet, présente les chiffres suivants :

Au Pair:	
Circulation	£18,049,000.
Dépôts	7,965,000.
	26,014,000.
Valeur en caisse	£20,506,000.
Métaux précieux	3,725,000.
	23,800,000.

La comparaison du mois d'avril avec celui de juillet constate une diminution dans la circulation de £156,000, et dans les espèces en caisse de £1,677,000 Les dépôts ont augmenté de £1,164,000.

La comparaison des deux trimestres en 1838 et en 1839, démontre pour cette année une diminution dans la circulation de £1,463,000; dans les dépôts, de £2,781,000; dans les espèces en caisse, de £879000. La différence totale en passif de la Banque est donc de £4,874,000; ce qui rend compte de la diminution dans la circulation.

Extrait de la Correspondance de l'Abeille.

New-York, 19 août 1839.

L'arrivée du steamer Liverpool nous apporte des nouvelles de Londres du 31 juillet et de Liverpool du 1er août. Ces nouvelles ne sont pas rassurantes; le marché monétaire faiblit; le change est en désordre; la Banque paraît fortement ébranlée et les districts manufacturiers s'agitent. Enfin, des pluies continuelles menacent d'anéantir les céréales.

Pendant le mois qui s'est écoulé, jusqu'au 24 juillet, la Banque d'Angleterre a sorti de ses coffres £600,000 en espèces; la somme en caisse n'était plus que de £2,500,000, sans y comprendre un million en argent. Dans cette situation, la direction essaya deux expédiens pour se tirer d'embarras. Le premier était de vendre ce qu'on appelle *dead weight*, c'est-à-dire les valeurs du gouvernement déposées en caisse; cette vente n'a pu avoir lieu. Le second était de négocier avec la Banque de France un emprunt de trois millions sterling qu'elle est remplie en fournissant des traites; ce projet aurait eu l'avantage d'arrêter l'exportation de l'or. Les valeurs proposées en garantie étaient des bons de l'Echiquier. Cette négociation a entièrement manqué Les valeurs n'ont pas paru d'une nature satisfaisante

Quelle conclusion tirer de ces faits? Que les financiers français ont perdu toute confiance dans les valeurs gouvernementales de l'Angleterre? Que les capitalistes anglais commencent à douter de la solidité des institutions de leur pays.

Au milieu de circonstances aussi décourageantes l'alarme devient générale sur le résultat des récoltes. Dans les derniers jours de juillet, des pluies continuelles menacent de verser et de noyer les grains, le marché tend à la hausse, et si elle s'établit, l'exportation de l'or sur le continent augmentera pour balancer les nouvelles importations de grains.

Malgré tous ces désavantages, le marché de Liverpool se soutient pour les cotons; il y a eu, du 22 au 28 juillet, une hausse de 1/8 à 3/8 d. d'après un terme moyen; cela équivaut à prêt d'un cent par livre. On attribue cette hausse à la demande des filatures. Les manufacturiers, que la marche suivie par la Banque d'Angleterre en diminuant la circulation, menaçait d'une ruine totale, reçoivent des secours libéraux des banques particulières. En d'autres mots, le vide produit par l'action de la Banque d'Angleterre est comblé par le papier des banques particulières. Si ces explications des motifs qui ont causé l'augmentation de la demande sur les cotons sont bien fondées, mon opinion est que l'aspect du marché est notre prospectus sont peu favorables. Examinons les faits. Les banques particulières basent leur circulation sur les billets émis par la Banque d'Angleterre. Ces billets retirés la base des émissions des banques particulières n'existe plus. Quel est le parti que la prudence dicte en un pareil cas à ces banques? Ce n'est certainement pas d'augmenter leur circulation, mais au contraire de la diminuer.

Fait-il un exemple? On peut le chercher aux E. Unis. Lorsque la Banque Nationale a commencé sa liquidation, les banques des Etats ont étendu leur circulation pour remplir le vide laissé par le retrait du papier de cette banque. Qu'en est-il arrivé? Les mêmes causes ne doivent-elles pas produire les mêmes effets?

Ces réflexions m'ont fait conclure des nouvelles que nous a apportées le *Liverpool*, que le marché au cotton était dans une situation fort délicate; que la hausse est artificielle, qu'elle ne peut tenir longtemps, et qu'il y a plus de doute de crainde une violente réaction que d'espérer une nouvelle amélioration. Il faudra voir quel sera l'effet produit sur le marché de New York, sans doute les détenteurs seront plus fermes, mais je ne crois pas à la hausse

Les fonds américains sont lourds sur le continent comme ici. On croit que, sur le grand nombre d'agens envoyés en Angleterre, il n'y en a pas eu un seul qui ait réussi à combiner une opération pendant le mois de juillet.

En cotes point de ventes; quelques petits lots pour la consommation intérieure. A travail pour Liverpool, le beau coton était côté à 8 1/2 c., le beau et bien 8 1/4 c.; le superfin à 14 c.; les détenteurs demandaient 1 cent au-dessus de ces prix.

Agrées, &c.

DRAUSIN CANNON.

Mlle Sarah Neal, connue dans le couvent des cannoines, à Baltimore, sous le nom de sœur Isabelle et âgée d'environ 28 ans, s'échappa le 18 du mois du couvent et alla se réfugier chez M. Wilcox, résidant dans la rue où est situé le couvent. Il se tenait bientôt un rassemblement, et le maire étant arrivé sur les lieux, s'adressa à la foule pour la consulter sur ce qu'il fallait faire? Faut-il l'envoyer à l'hôpital? Non — A la maison de charité! Non — non — Envoyez la au collège Washington. Ce conseil fut suivi, et lorsque la foule se fut dispersée, Mlle Neal monta dans une voiture sous l'escorte du maire et fut conduite au collège où on lui donna un appartement.

Le lendemain le maire fit une visite chez le couvent des Carmélites, et il s'assura qu'aucune d'elles n'y était retenue contre sa volonté. Cependant, dans le soirée du dimanche, des rassemblements se formèrent autour du couvent, et il devint nécessaire d'en faire garder les avenues par une brigade des gardes de la ville, le cinquième régiment et les gardes à cheval Le lundi au soir tout était rentré dans l'ordre.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Dejoux & Fernandez, à 1 1/2 heures, dans la rue Dauphine, entre Toulouse et St. Pierre — Un fond de magasin, comptoirs, étagères, &c.

Par Faucher, dans le Passage de la Bourse, en face du café Amérique — Le fond d'une bibliothèque assortie.

DÉCÈDE — Le 27 du courant, de la fièvre jaune, à la demeure de M. John Bellow, Mr. AUGUSTIN ST. DENIS, à l'âge de 33 ans, de District de Montreal (Basse Canada.)

Les gazettes de Vermont et du Bas-Canada, sont priées d'insérer le décès ci-dessus.

DERNIERS DATES.

New-York	19	Liverpool	1
Philadelphie	15	Londres	31
Washington	20	Havre	31
Baltimore	20	Bordeaux	26
Charleston	20	Madrid	26
Vera Cruz	8	Cadix	12
Tampico	8	Malaga	12
Mexico	14	Honduras	1

COMMERCIAL

NEW-YORK, 19 août — Les affaires se bornent à la baisse, en coton, comme en Amérique des Etats Unis qui reprennent la vente. Le coton est en hausse de 1/4 d'un cent pour les qualités inférieures. Les autres sont demandés; la hausse commence à 1/2 cent sur les qualités de 10 à 12 cent. Sur Mobile, Orleans, Texas, Tennessee, courant de 10 à 12 c. Prix: ferme. Quelques choses une seule vente de Mobile sorte de 9c. 5c. 6 m. 5c. On espère que et le temps se remet au beau, et que les récoltes reprendront en faveur et les affaires seront plus vives. Une partie des farines vendues aujourd'hui est destinée pour l'Angleterre, on peut dire que les droits restent stationnaires, nominaux.

MARCHE DE LIVERPOOL, le 20 juillet. — Coton — Les demandes depuis vendredi dernier pour la consommation ont été modérées et celles de l'exportation ont été assez fortes. Samedi et lundi le marché était clôturé en faveur du vendeur de 1/8 sur les plus bas prix de la semaine précédente et 1/8 sur les cotons de vendredi et ont été obtenues; depuis les demandes ont été régulièrement assez soutenues à une hausse de 1/8 sur les sortes américaines. Pour les sortes du Brésil nous n'avons aucun changement. Prix pour la spéculation, 3000 balles américaine; exporte 5,600 balles américaines et 500 Surat.

21 juillet — Il y a eu une bonne demande pendant la semaine, de la part des manufacturiers, et pour l'exportation; et quoique les détenteurs aient montré plus de fermeté, et quoique les [illegible] cependant [illegible] ce jours dernier, une hausse de 1/8d a 3/8d sur les sortes américaines, et jusqu'à 1/8 sur les Brésil et Surat; le cotton est en hausse d'environ 1/8 d. Les ventes de la semaine se montent à 41,440 balles (dont 3200 balles américaines; 150 Pernam, 170 Maranhan, et 1899 Surat) sont pour l'exportation et 5,800 américaines pour la spéculation) comprenant 250 Sea Islands de 20 à [illegible], et 180 taches de 5d à 11d; 7,800 Mobile, [illegible] et Tennessee de 5d à 9d; 14,510 N. Orléans 5 1/2 à 10 1/2d; 2,480 Pernambuco, Paraiba, &c. 5d 1 à 9 1/2d; 2210 Surat 4 1/4 à 6 1/2 et 150 Maceas 7d à 9 3/4d.

21 juillet — Les ventes de samedi dernier sont de 4000 balles, dont 3500, marché 1500 et aujourd'hui 3500. Il y a eu une bonne demande depuis la semaine dernière et les détenteurs se sont empressés de répondre aux demandes. Les prix ont subi une hausse de 1/8d à 1/4d par lb. sur les sortes américaines depuis vendredi. Les Brésil et autres sortes sont fermes.

MARCHE DE LIVERPOOL, jusqu'à ce 27 juillet. — La hausse continue [illegible] et les ventes ont été d'environ 30 boucaux. Le riz de la Caroline continue à baisser.

MARCHÉ DU HAVRE, le 27 juillet. — Les dernières nouvelles reçues des Etats-Unis ont eu une grande influence sur notre marché cotonnier, et avec une hausse demande les prix ont haussé d'environ 2 cts. par 1/2 kil. sur les prix de samedi dernier. Les ventes d'aujourd'hui sont 1800 balles, Georgie C. S. de 97 à 111 fr. 1104 de Mobile de 77 à 106 fr.; et 3000 de Louisiane de 92 à 115 fr. Le cafe est ferme: 2910 sacs bon St. Domingue ont été vendu 60 à 61 5/8 f. à acquit; 17 sacs de la Havane, bon ordinaire, 67 1/2 f.

Le même de Juillet qui est ordinairement considéré comme le moins intéressant pour les affaires, a été singulier cette fois, quoique ces spéculations qu'il y avait faites, et qui pèsent sur le marché [illegible] [illegible] que les arrivages en sucre que [illegible] [illegible] [illegible]